

Ohcha'

« Hiver »

La première ÖNDINIENHTA' (neige) qui reste au sol nous indique que OHCHA' (l'hiver) s'installe. Le jour croît un peu, un nouveau cycle s'amorce. Les éléments de la Création sont en dormance et en régénération. Ils nous invitent dans ce retour vers l'intérieur de nos villages, de YÄNONHCHIETSIH (maison longue). C'est enfin le moment de l'année où nous finissons toutes et tous par se réunir ensemble près du YATSIHSTA' (feu). Nos aîné·e·s profitent de la dormance de la Création pour nous raconter et transmettre nos récits traditionnels emprunts d'enseignement et de réponses pour expliquer notre Univers visible et invisible. Détenteurs de la mémoire collective du peuple, ils partagent nos histoires, contes, récits divers et riches savoirs. Nous profitons de ce moment pour préparer en communauté la prochaine année dès son éveil, dont les semences, la chasse, la pêche et plus encore. Nous travaillons nos cordages, nos mortiers, nos outils en vue de la promesse du YAYENRA' (printemps) et de la lumière de l'Est qui s'installe de jour en jour et la période d'éveil de la Création qui s'installera au signal de WAHTA' (érable).



Dans le grand cercle de la Création, chacune des saisons a son rôle, sa médecine et sa sagesse à nous transmettre. Cette vision du cercle est au coeur de nos enseignements et nous permet de nous connecter en réciprocité avec le territoire et son vivant. Le peuple wendat s'inscrit dans ce grand cercle de la vie et chacune d'entre nous a une responsabilité à y apporter pour son équilibre et son harmonie. Prendre soin de cette relation contribue à réaffirmer notre identité à travers la connexion avec le territoire, notre Mère la Terre.

OHCHA' nous transmet, par l'état de dormance des éléments de la Création, l'importance du repos, de la contemplation, de ce rythme qui est en réciprocité entre nos corps et le manteau blanc de Mère Nature. Bien que le règne végétal et animal (en partie) soit au repos, cela ne signifie pas inaction et inertie, mais plutôt de nous ramener à l'importance de préparer et planifier tranquillement les autres saisons, comme la fabrication de nos outils avec le frêne blanc, par exemple. Prendre le temps de nous raconter des histoires, de nous rassembler autour du YATSIHSTA' et de nous réunir au coeur de YÄNONHCHIETSIH et à l'intérieur de nous-mêmes. Un rythme plus lent, propice à la transmission de nos connaissances par nos voix.

En respectant le rythme hivernal du territoire, des plantes et de plusieurs animaux, nous respectons l'entièreté et la générosité que YA'TA nous a offertes durant les autres saisons. Cela fait partie de notre responsabilité d'être en gratitude et d'honorer cette phase du cycle de l'année. Nous permettons à l'écosystème de se régénérer et non pas de perpétuer son exploitation et appropriation comme dans la culture moderne.

Une partie de notre identité réside dans chacune des saisons. Quelle est ton intention pour cette saison ?

